

Table des matières

PROJET DE CET OUVRAGE	5
CHAPITRE 1. L'ÉVOLUTION DES LANGUES NATURELLES : POUR UNE THÉORIE DU CHANGEMENT LINGUISTIQUE	9
1. Les langues naturelles évoluent, mais étudier le changement linguistique n'est pas une démarche qui va de soi	9
2. «Naissance» et développement de la linguistique historique : le XIX ^e siècle et les néo-grammairiens ; le XX ^e siècle : Brunot et Saussure, Martinet et Guillaume	11
2.1. <i>L'«invention» de la linguistique historique</i>	11
2.2. <i>Les deux Ferdinand ne se sont pas rencontrés</i>	12
2.3. <i>Meillet : un sociologisme programmatique</i>	13
2.4. <i>Haudricourt et Juillard (1949), Martinet (1955)</i>	14
2.5. <i>Des théories «phonétiques»</i>	15
2.6. <i>Le «drift» sapirien, la «ligne droite idéale» guillaumienne, la «gouttière» kuryłowiczienne</i>	16
3. Les théories actuellement utilisées pour rendre compte du changement linguistique	17
3.1. <i>La sociolinguistique et la notion de «variabilité» ; une approche probabiliste</i>	17
3.2. <i>La théorie paramétrique et la typologie sérielle</i>	20
4. Raisonner sur une langue dont il n'existe plus de locuteur natif	21
4.1. <i>Spécificités</i>	21
4.2. <i>Le corpus : constitution et traitement</i>	24
4.3. <i>Le statut du quantitatif : basse fréquence, fréquence nulle</i>	25
4.4. <i>Le nom, et aussi le pronom</i>	26
4.5. <i>Choix des phénomènes : spécifiques, visibles, ou indirects ?</i>	27

5. «Expliquer» les changements, «prévoir le passé» : des notions nécessaires, et quelques hypothèses	27
5.1. <i>Histoire externe/histoire interne</i>	27
5.2. <i>Histoire/diachronie</i>	28
5.3. <i>Évolution/changement : le changement, c'est ce que l'on constate ;</i> <i>l'évolution, c'est ce que le linguiste reconstruit</i>	28
5.4. <i>La forme des changements : par sauts ou en continuum ?</i> <i>Les modes d'évolution : univoques, cycliques ?</i>	29
6. Quelle théorie, pour ne pas se résigner à l'éclectisme?	30
6.1. <i>Besoins</i>	31
6.2. <i>La théorie des opérations énonciatives d'A. Culoli</i>	31
CHAPITRE 2. L'ORDRE DES MOTS ET LA PLACE DE L'OBJET EN FRANÇAIS	
I. DEUX SYNCHRONIES, LE FRANÇAIS MODERNE ET L'ANCIEN FRANÇAIS : CHANGEMENTS	35
1. Position du problème : l'ordre des mots et la place du complément d'objet direct en français	35
1.1. « <i>Son journal lit Pierre</i> » est-il français?	35
1.2. <i>L'ordre des mots</i>	36
1.3. <i>Des constructions possibles plus nombreuses</i> <i>que ne le disent les grammairiens</i>	37
1.4. <i>Des constructions impossibles</i>	41
1.5. <i>L'objet direct est un pronom personnel</i>	42
1.6. <i>Le français moderne est plus restrictif que le latin</i> <i>et que les autres langues romanes</i>	43
1.7. <i>Le français moderne a perdu des constructions</i> <i>qui étaient possibles jusqu'au XVI^e siècle</i>	44
1.8. <i>La question : quand et comment SVO devient-il ordre canonique ?</i>	45
2. Formulation de la question linguistique : le complément d'objet direct et la typologie linguistique	45
2.1. <i>La question de l'objet direct en typologie ; les choix opérés</i>	45
2.2. <i>Le français a déjà été bien étudié, mais il reste encore des points obscurs</i>	48
3. Comment aborder cette question?	48
3.1. <i>Repérer et analyser tous les schémas attestés</i>	48
3.2. <i>Une gradation des fréquences</i>	49
3.3. <i>Jalons pour une «a-grammaire» ; de nouvelles implicatures ?</i>	50
4. L'ordre des mots en ancien français	51
4.1. <i>Verbes, sujets, et objets nominaux</i>	51
4.2. <i>Les combinaisons possibles (19 énoncés pour 24 phrases)</i>	51

4.3. Ces différents schémas de phrase sont-ils tous attestés en ancien français (XII ^e -XIII ^e siècles) ?	53
5. Synthèse et questions	57
5.1. Esquisse d'une grammaire statistique de l'ordre des mots en ancien français	57
5.1.1. Schémas non attestés, 57. – 5.1.2. Schémas de basse fréquence, 58. – 5.1.3. Schémas assez fréquents, 58. – 5.1.4. Schémas fréquents, 58.	
5.2. Changements : comparaison de deux synchronies, l'ancien français et le français moderne. Synthèse et questions	58
5.2.1. Synthèse, 58. – 5.2.2. Analyse 59.	
5.3. Les grands traits de cette évolution : l'expression du sujet, la position de l'objet; hypothèses	60
6. L'ancien français : description synchronique et diachronique	61
6.1. L'ancien français « langue V2 » : les différentes théories	61
6.2. De V2 à SVO : la théorie de la déclinaison	65
7. Étudier l'évolution de l'ordre des mots : quelles approches théoriques? ...	67
7.1. La démarche	67
7.2. Quelles théories?	67
CHAPITRE 3. L'ORDRE DES MOTS ET LA PLACE DE L'OBJET EN FRANÇAIS	
II. ÉVOLUTION	69
1. L'objet direct est un groupe nominal régime d'un verbe transitif tensé	69
1.1. La question : comment une structure de phrase devient-elle agrammaticale? Le processus de « dégrammaticalisation »	69
1.2. Démarche et corpus	70
2. La Chanson de Roland (vers, début du XII ^e siècle)	71
2.1. Inventaire et fréquence des différents schémas de phrase	71
2.1.1. Schémas les plus fréquents, 72. – 2.1.2. Schémas peu fréquents, rares ou très rares, 75. – 2.1.3. Schémas non attestés, 76.	
2.2. Analyse	76
2.2.1. Les traits caractéristiques de la langue versifiée du XII ^e siècle, 76. – 2.2.2. Les ordres majoritaires et les ordres moins fréquents, 77.	
2.3. Comparaison avec d'autres textes en vers du XII ^e siècle	78
3. La Quête du Saint-Graal (prose, XIII ^e siècle)	79
3.1. Attestation et fréquence des différents schémas de phrase	79
3.1.1. Schémas les plus fréquents, 80. – 3.1.2. Schémas assez peu fréquents, 80. – 3.1.3. Schémas très peu fréquents, 80. – 3.1.4. Schémas non attestés, schémas disparus? 81.	
3.2. Les traits caractéristiques de la prose du XIII ^e siècle, comparaison avec la Chanson de Roland	81

3.2.1. Les schémas absents, 81. – 3.2.2. Le sujet, expression et place, 82. – 3.2.3. La première place dans l'énoncé, 82. – 3.2.4. L'objet direct nominal, 83. – 3.2.5. Spécificité du sujet des énoncés en OnV(S), 83. – 3.2.6. (...)VOnSn/(...)VSnOn : une évolution dissymétrique, 84.	
3.3. Comparaison avec d'autres textes en prose antérieurs et contemporains	84
3.3.1. Les plus anciens textes en prose non autonome (traductions adaptations de textes latins), 85. – 3.3.2. Textes en prose du XIII ^e siècle, 87.	
4. Typologie des objets directs nominaux dans la prose du XIII^e siècle	90
4.1. <i>Premier type : l'objet direct nominal est thématisé, il comporte un anaphorique</i>	91
4.2. <i>Deuxième type : l'objet direct nominal est déterminé par un élément cataphorique</i>	94
4.3. <i>L'objet nominal n'est pas déterminé; ni simple thème, ni thème emphatisé, il est régime d'un verbe support</i>	95
4.4. <i>Troisième type : l'objet nominal antéposé est rhématisé</i>	96
4.4.1. Construction d'une classe d'occurrences : antéposition du rhème avec emphatisation, 96. – 4.4.2. Objet-Verbe support, antéposition du rhème sans emphatisation : reste d'une base archaïque? 97. – 4.4.3. Objet direct nominal non déterminé mais intensifié : emphatisation du rhème antéposé, 97. – 4.4.4. L'énoncé est tout entier rhétorique : emphatisation du sujet postposé, 98.	
4.5. <i>Typologie des objets nominaux antéposés dans la Quête</i>	98
4.6. <i>Comparaison avec les textes en vers du XII^e siècle</i>	99
4.6.1. OnVS dans la <i>Chanson de Roland</i> , 99. – 4.6.2. SnVOn dans la <i>Chanson de Roland</i> : une typologie, 100. – 4.6.3. Emphatisation de l'objet nominal dans les textes en vers du XII ^e siècle : OnSnV, 101.	
4.7. <i>Chronologie</i>	102
5. Du XIV^e au XVII^e siècle : une «dégrammaticalisation»	102
5.1. <i>Analyse</i>	102
5.2. <i>Étapes : «Un coup de dés jamais n'abolira le hasard»... ?</i>	104
5.2.1. OnVS constamment rare pendant trois siècles, 104. – 5.2.2. Le moyen français, 104. – 5.2.3. Le XVI ^e siècle, 106. – 5.2.4. De La Fontaine à Mallarmé? 106.	
6. L'objet est un pronom régime d'un verbe transitif tensé	107
6.1. <i>En déclarative</i>	107
6.2. <i>En interrogative et en jussive</i>	108
7. Interprétations et hypothèses	109
7.1. <i>Objet et sujet : une distorsion</i>	109
7.2. <i>Dissocier SV et OV; primat de OV</i>	110
7.3. <i>L'étape de l'ancien français : fin du XII^e siècle, de VOn majoritaire à VOn obligatoire</i>	110

7.4. <i>Le paradigme des traits du type « VO »</i>	111
7.5. <i>Évolutions</i>	112
CHAPITRE 4. L'ÉVOLUTION DES DÉMONSTRATIFS EN FRANÇAIS	
I. CHANGEMENTS ; NÉCESSITÉ D'UNE NOUVELLE DESCRIPTION DU SYSTÈME DES DÉMONSTRATIFS EN ANCIEN FRANÇAIS	115
1. L'histoire des démonstratifs en français : un changement radical dans la morphologie	115
1.1. <i>Un changement radical</i>	115
1.2. <i>Singularité aussi par rapport aux autres langues romanes</i>	117
1.3. <i>L'énigme : comment, et pourquoi un aussi beau système s'est-il ainsi transformé ?</i>	118
1.4. <i>Enjeux théoriques</i>	118
2. Les origines du système des démonstratifs en français	119
2.1. <i>L'origine latine</i>	119
2.2. <i>Le système des démonstratifs aux XI^e et XII^e siècles</i>	120
3. Les changements à la fin du XII ^e et au début du XIII ^e siècle : l'apparition des déterminants <i>ces</i> , <i>ce</i> ; les suffixes <i>-ci/-la</i> . Explications, hypothèse (A. Dees), questions pendantes	121
3.1. <i>L'apparition de ces, puis de ce</i>	121
3.2. <i>Ces appartient-il à la série CIL ou à la série CIST ?</i>	122
3.3. <i>Ces vient des deux séries, mais n'appartient ni à l'une ni à l'autre. un nouveau paradigme : cel/ces</i>	123
3.4. <i>Les apports de Dees et leurs conséquences</i>	124
3.5. <i>Le système des démonstratifs au XIII^e siècle</i>	125
3.6. <i>Application à la description d'un corpus</i>	126
3.7. <i>Les questions que l'analyse de Dees laisse pendantes</i>	128
4. La valeur de l'opposition CIL/CIST en ancien français et l'hypothèse de G. Kleiber	129
4.1. <i>Les critères d'analyse sémantique</i>	129
4.2. <i>De Mathews à Price : proximité versus éloignement ? mais de quoi ?</i>	130
4.3. <i>La synthèse explicative élaborée par G. Kleiber</i>	132
4.4. <i>Les apports de G. Kleiber</i>	135
4.5. <i>Application au texte témoin</i>	137
4.6. <i>Les questions qui restent pendantes</i>	137
5. La question des «formes longues» en ancien français (X-XIII ^e siècles) : <i>icel, celui, icelui, etc.</i>	139
5.1. <i>Pourquoi des doublons syntaxico-sémantiques ?</i>	139
5.2. <i>Le corpus de l'ancien français (1100-1300)</i>	140
5.3. <i>Les traits distinctifs des formes « longues ».</i>	141

5.4. Une double hypothèse	143
6. Nécessité d'une nouvelle description du système des démonstratifs en ancien français « classique » (fin XII ^e -XIII ^e s.) : trois paradigmes, toniques et atones	144
ANNEXE 1. LE CORPUS D'ANCIEN FRANÇAIS	147
ANNEXE 2. TABLEAU DES FORMES DE DÉMONSTRATIFS DU CORPUS DE 16 TEXTES D'ANCIEN FRANÇAIS (FORMES, ET EMPLOI COMME DÉTERMINANT OU PRONOM)	149
CHAPITRE 5. L'ÉVOLUTION DES DÉMONSTRATIFS EN FRANÇAIS	
II. TROIS HYPOTHÈSES EXPLICATIVES ET UNE NOUVELLE DESCRIPTION DU SYSTÈME DU FRANÇAIS	153
1. Les questions pendantes : comment les formuler	153
2. Les données : les démonstratifs en moyen français (XIV-XV ^e siècles)	154
2.1 <i>Le corpus</i>	154
2.2. <i>Les deux séries (I)CIST et (I)CIL dans le corpus du DMF</i>	155
2.3. <i>Fréquences inégales</i>	156
3. Première question : l'évolution dissymétrique des formes <i>cil</i> et <i>cist</i> . L'hypothèse pronominale	157
3.1. <i>Une distorsion embarrassante entre le destin des formes de cas-sujet cil et cist</i>	157
3.2. <i>Désemploi de la forme cist à partir de 1250</i>	157
3.3. <i>Parallèlement, conservation de cil dans la même période et jusqu'en moyen français (1350-1430)</i>	159
3.4. <i>La disparition de cil (vers 1430)</i>	161
3.5. <i>L'hypothèse pronominale</i>	162
4. Deuxième question : formes conservées, formes disparues. La conservation comme pronom des seules formes <i>celui</i> , <i>celle</i> , <i>ceus</i> , <i>celles</i> ; et comme déterminants de <i>cest</i> , <i>ceste</i> ; la disparition des autres formes. L'hypothèse de macro-systèmes morphologiques	164
4.1. <i>Répartition fonctionnelle des formes de démonstratifs, disparitions</i>	164
4.2. <i>Pronoms et déterminants</i>	165
4.3. <i>Formes conservées</i>	166
4.4. <i>L'hypothèse du macro-système pronominal</i>	167
5. La disparition des « formes longues » préfixées en <i>i-</i> (<i>icelui</i> , etc.); le système des déterminants <i>ce/ces</i> et l'apparition de la particule postposée <i>ci/la</i> . L'hypothèse de l'accent tonique	168
5.1. <i>Les formes préfixées en i- en moyen français</i>	168
5.2. <i>Déterminant « thématisant » ou « emphatisant »</i>	169

5.3. Une nouvelle façon de former des déterminants marqués, ou une évolution de la place de l'accent tonique en français?	170
5.4. Évolution de l'accent tonique en français	172
6. Les systèmes des pronoms et déterminants en français depuis les origines : chronologie	
6.1. Pertinence de nos hypothèses	172
6.2. L'hypothèse des « pronoms » et des « déterminants » : historique	173
6.3. Chronologie	174
7. Un phénomène d'« analogie »?	176
8. Macro-systèmes morphologiques, formants, marqueurs d'opérations énonciatives	178
8.1. Une théorie des macro-systèmes morphologiques	178
8.2. Morphèmes spécifiques : il, li, cil, cist, si, ci...; «formant» en -i-	178
8.3. Des «marqueurs» spécifiques d'une opération énonciative	179
9. Pour une théorie de l'évolution des systèmes morpho-syntaxiques	179
9.1. L'évolution morphologique	179
9.2. La place de la syntaxe	180
9.3. Nécessité d'une théorie des opérations énonciatives	180
CHAPITRE 6. LE FRANÇAIS DÉSACCENTUÉ?	183
1. Comment décrire l'accent tonique en français?	183
1.1. Un accent non distinctif	183
1.2. Changements : du latin au français moderne	184
1.3. Pas de traces graphiques	184
1.4. Pas de témoignages de grammairiens	185
2. Des opinions ou hypothèses fort divergentes	185
2.1. Des oppositions morphologiques reconnues : le cas des pronoms personnels	185
2.2. La « première place » de la phrase	186
3. Indices syntaxiques et discursifs : encore un accent de mot, déjà un accent expressif	187
3.1. Une position emphatisable	187
3.2. Un accent « expressif » en ancien français?	187
3.3. L'ancien français des XII ^e et XIII ^e siècles : une double accentuation	189
BIBLIOGRAPHIE	191